

« L'ayant regardé, Jésus l'aima ... » (Mc 10.21)

Je vous invite à ouvrir votre Bible dans l'Évangile selon Marc au chapitre 10.

Nous lirons du verset 17 au verset 30.

Jésus vient de se mettre en route quand un homme le rattrape et se jette à ses pieds pour lui poser une question ...

Lecture : Marc 10, v 17 à 30 (Sg 21)

17 Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut et se jeta à genoux devant lui : « Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? »

18 Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul.

19 Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne commettras pas de meurtre ; tu ne commettras pas de vol ; tu ne porteras pas de faux témoignage ; tu ne feras de tort à personne ; honore ton père et ta mère. »

20 Il lui répondit : « Maître, j'ai respecté tous ces commandements dès ma jeunesse. »

21 L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit : « Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, [charge-toi de la croix] et suis-moi. »

22 Mais l'homme s'assombrit à cette parole et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23 Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

24 Les disciples furent effrayés de ce que Jésus parlait ainsi. Il reprit : « Mes enfants, qu'il est difficile [à ceux qui se confient dans les richesses] d'entrer dans le royaume de Dieu !

25 Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

26 Les disciples furent encore plus étonnés et se dirent les uns aux autres : « Qui donc peut être sauvé ? »

27 Jésus les regarda et dit : « Aux hommes cela est impossible, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. »

28 Alors Pierre lui dit : « Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. »

29 Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité, personne n'aura quitté à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle sa maison ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, [sa femme,] ses enfants ou ses terres,

30 sans recevoir au centuple, dans le temps présent, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Introduction :

Pour l'apôtre Paul, l'Évangile c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit (Rm 1.16), la puissance, littéralement la « dunamis » (en grec), qui a donné le mot dynamite en français).

Cette nouvelle, cette bonne nouvelle (c'est la signification du mot « évangile »), est capable de changer en profondeur le cours d'une existence. À condition de se sentir interpellé par ce passage d'évangile et d'être déjà sensible à l'importance de la Parole de Dieu dans notre vie. C'est ce que l'homme riche de l'évangile n'a pas compris.

1. Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?

On ne connaît pas le nom de cet homme. Il est « jeune » nous précise l'évangile selon Matthieu. Il est jeune, beau et riche. Enfin, beau on n'en sait rien !

Mais surtout, au regard de la Loi, l'interlocuteur de Jésus est un bon Juif, qui respecte les commandements, non seulement les dix paroles ou les dix commandements que Dieu a transmis à son peuple par l'intermédiaire de Moïse, mais aussi tous les commandements que la « jurisprudence » israélite y avait ajoutés (il y en avait 365, paraît-il, un pour chaque jour).

Et cet homme est prêt à ajouter encore d'autres pratiques si cela peut lui apporter une garantie supplémentaire : « Bon maître, que dois-je faire (de plus) pour hériter de la vie éternelle ? » (v. 17). Alors qu'est-ce au juste qu'hériter la vie éternelle ?

La vie éternelle exprime la même pensée que celle d'entrer dans le royaume de Dieu (v 23), ou d'être sauvé (v 26). C'est une expression que l'on trouve dans l'Ancien Testament, dans le livre du prophète Daniel, en rapport avec l'idée de résurrection (Dn 12,2).

Un jour, Jésus a dit aussi que « la vie éternelle » c'est de connaître Dieu. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »(Jn 17,3)

La réponse de Jésus est surprenante. L'homme l'interroge sur ce qu'il doit faire et Jésus lui donne une liste d'interdits, c'est-à-dire ce qu'il ne doit pas faire (sauf le commandement sur l'honneur dû aux parents, « honore ton père et ta mère » v. 19 (cf. Ex 20, 12)).

On insiste parfois tellement sur la gratuité du salut, la grâce et l'amour de Dieu qu'on en arrive parfois à opposer les commandements de Dieu à l'Évangile. C'est une erreur.

Les prescriptions de Dieu, les « commandements » comme on les appelle parfois, ont pour but de tracer un chemin précis qui doit être suivi. Les interdits balisent le chemin en indiquant les voies dangereuses ou sans issue (un « garde-fou ») ; ils laissent au sujet l'initiative de trouver sa route à l'intérieur des limites fixées. // Gn et l'interdit de manger des fruits d'un arbre et d'un seul !

Et donc si l'interlocuteur de Jésus espérait se faire donner des recettes susceptibles de le conduire à la vie éternelle, il a été déçu. La réponse qu'il obtient le renvoie à son jugement et au bon usage de sa liberté éclairée par la Parole de Dieu : « Tu connais les commandements », lui dit Jésus !

Mais une chose est de connaître les paroles de Dieu, une autre de les mettre en pratique.

Plus tard, l'apôtre Paul dira que « la loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ » (Ga 4,24)

Paul était lui aussi un fidèle observateur des commandements de Dieu, mais il a réalisé un jour que du fait du péché, il était dans l'incapacité de faire le bien (Rm 7,21-25) :

21 Je découvre donc cette loi : alors que je veux faire le bien, c'est le mal qui est à ma portée.

22 En effet, je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon être intérieur,

23 mais je constate qu'il y a dans mes membres une autre loi ; elle lutte contre la loi de mon intelligence et me rend prisonnier de la loi du péché qui est dans mes membres.

24 Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?

25 J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur ...

2. Suivre Jésus

Au regard de la Loi, l'interlocuteur de Jésus n'est donc pas seulement un « bon » Juif, il est un Juif irréprochable, fidèle à l'observance de tous les commandements (v. 20). Et rien, dans le texte, ne permet d'en douter.

Jésus reconnaît la valeur de la Loi, donnée par Dieu, comme moyen d'entrer dans la vie éternelle, mais ce moyen demeure imparfait. Il lui manque une chose, suivre Jésus : viens et suis-moi (v. 21). Il ne s'agit pas d'ajouter une pratique nouvelle aux anciennes mais de s'engager sur un chemin totalement nouveau.

Je voudrais attirer votre attention ce matin sur le verset 21 : « L'ayant regardé, Jésus l'aima ». Cette parole est pour nous, pour toi ce matin. Jésus te regarde et il t'aime ! Comme le jeune homme riche, Jésus veut t'emmener plus loin. Il connaît les sentiments de ton cœur, tes efforts peut-être pour lui être agréable, peut-être aussi ton découragement ... il te regarde et il t'aime.

Et peut-être aussi, il te dit « il te manque quelque-chose » ?

Suivre Jésus, tout est là. C'est, pour ma part, la meilleure définition du chrétien.

Ce Juif fidèle ressemble à Paul avant sa conversion : Quant à la justice que peut donner la Loi, (j'étais, dit l'apôtre Paul) un homme irréprochable (Philippiens 3, 6).

Lors de sa rencontre avec Jésus ressuscité, Paul fait le choix de le suivre : tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage à cause du Christ ... À cause de lui j'ai accepté de tout perdre, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi (Ph 3, 7-9).

Dans le récit de l'évangile, le changement demandé par Jésus s'accompagne du détachement des biens matériels : Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel (v. 21).

Certains ont vu dans cet épisode un appel à la pauvreté. Mais le problème ici, ce n'est pas la richesse en tant que telle mais l'attachement aux richesses.

Devenir disciple exige de renoncer à toutes les formes d'assurance, celles que procurent les richesses, les biens matériels comme celles des mérites accumulés en pratiquant la Loi, **pour se remettre totalement entre les mains de Dieu.**

Même les chrétiens ne sont pas à l'abri de cette fausse assurance. C'est le reproche que Dieu fait, dans le livre de l'Apocalypse, aux chrétiens de Laodicée : « Tu dis, je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et tu ne sais pas que tu es pauvre, aveugle et nu. » (Ap 3,17)

Et probablement s'agit-il ici de richesses « spirituelles ». Qu'en est-il de nous-mêmes ?

Le détachement intérieur s'accompagne d'un dépouillement qui libère des liens créés par l'accumulation des richesses. Ce choix que Paul a fait, et beaucoup d'autres après lui, l'homme riche n'a pas pu le faire. C'est pourquoi sa rencontre avec Jésus se termine dans la tristesse (v. 22).

La question qui nous est posée n'est pas ce que nous faisons, mais bien qui nous suivons !

3. Les fausses assurances

La comparaison du chameau est tellement énorme qu'elle retient tout de suite l'attention (v. 25). Au sens premier il s'agit évidemment des richesses matérielles. On comprend l'étonnement des disciples puisque, dans la tradition biblique, la bénédiction de Dieu se traduit souvent par l'abondance de biens (voir, par exemple : Abraham, Gn 13,2).

Cependant les Sages, déjà, préféraient la Sagesse à la richesse : « Acquérir la sagesse vaut bien mieux que l'or, acquérir l'intelligence est préférable à l'argent. » (Pr 16,16)

De toute évidence, cet enseignement n'était pas passé dans la pratique de tout le monde ; cette constatation est encore vraie 2000 ans plus tard. Celui dont le cœur tout entier (j'insiste), de manière exclusive, est occupé à acquérir des biens ou à les conserver n'est pas disponible pour accueillir la Bonne Nouvelle.

Et donc, je le répète, à un autre niveau, la comparaison du chameau peut se comprendre des richesses que sont les bonnes œuvres accomplies. L'interlocuteur de Jésus était sûr d'avoir déjà un bon capital de mérites : maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse (v. 20). Le parallèle avec Paul s'impose de nouveau (Ph 3, 8-9). En lui la grâce de Dieu a été efficace, l'amenant à faire le choix déchirant que le riche de l'évangile n'a pas pu faire.

4. À Dieu rien n'est impossible !

Oui, c'est la bonne nouvelle, c'est l'Évangile : Dieu peut changer les cœurs les plus endurcis ; ce qui paraît impossible peut se réaliser car rien n'est impossible à Dieu (v. 27).

« Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur » Ph 1,23 – C'est le choix que fera l'apôtre Paul !

Accepter de suivre Jésus – c'est le propre d'un disciple de suivre son maître - signifie vivre à sa manière. Jésus lui-même se détachera de sa famille humaine pour en retrouver une nouvelle : Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu est pour moi un frère, une sœur, une mère (Mc 3, 34-35).

La maison et les champs sont remplacés par le monde, terrain de la mission : Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création (Mc 16, 15).

Mais ce renversement de situation n'est pas sans risque, il s'accompagne de persécutions (v. 30) puisque les disciples doivent boire à la coupe que Jésus boira et être baptisés du même baptême (Mc 10, 39).

Malgré ces difficultés, ce chemin conduit à la vie éternelle (v. 30). Ce que l'homme riche espérait mériter par ses pratiques (v. 17) les disciples le recevront de Dieu comme un don gratuit, à la condition d'avoir renoncé à tout pour suivre Jésus jusqu'au bout.

Conclusion :

Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Que mettons-nous derrière ces mots ? Une vie sans fin ? La vie se situe à plusieurs niveaux, de la vie biologique à cette vie qui se prolonge dans l'au-delà. Certains sont plus vivants que d'autres.

Pour un chrétien, la vie s'identifie avec Jésus de Nazareth.

Qu'est-ce que la vie en plénitude pour nous ? Et comment l'atteindre ?

Quelqu'un a dit : « Si le monde connaissait mieux les commandements de Dieu, nous n'aurions pas tant de problèmes ! »

Quel est le rôle de ces commandements ? Sont-ils suffisants ? Qu'est-ce qui manque ?

Comme la plupart des êtres humains, Jésus a aimé. L'amour est un moteur majeur de notre histoire individuelle et collective. Quel rôle l'amour de Jésus joue-t-il dans notre cheminement personnel et dans notre vie spirituelle ?

La richesse désigne beaucoup de réalités différentes : des biens matériels, des capacités intellectuelles, une riche éducation, un talent fou dans de domaines particuliers, une grande profondeur spirituelle, une maturité psychologique étonnante. Cette richesse est-elle un obstacle ou un tremplin ? Crée-t-elle une barrière ou nous ouvre-t-elle aux autres ?